



Jeudi 10 mars

Théâtre des Champs-Élysées

 orchestre  
de chambre  
de Paris

# Compositeurs Russes

SAISON **21**  
**22**

# le programme

## PROKOFIEV

*Symphonie n°1 en ré majeur «Classique»*

- I. Allegro con brio
- II. Larghetto
- III. Gavotte : non troppo allegro
- IV. Finale : molto vivace

## TCHAIKOVSKI

*Sérénade pour cordes en ut majeur*

- I. Pezzo in forma di Sonatina
- II. Valse
- III. Élégie
- IV. Finale. Tema russo

Entracte

## CHOSTAKOVITCH

*Concerto pour violoncelle n°1  
en mi bémol majeur*

- I. Allegretto
- II. Moderato (attacca)
- III. Cadence
- IV. Allegro con moto

Lars Vogt direction

Alban Gerhardt violoncelle

Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

### Durée du concert

environ 1 h 40 entracte compris

Bonus numériques sur  
[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)

# Symphonie n°1 en ré majeur «Classique», op. 25

Serge Prokofiev (1891-1953)

### Composition en 1916-1917

**Création le 21 avril 1918 à Saint-Pétersbourg (à cette époque nommée Petrograd) sous la direction du compositeur**

**I. Allegro con brio**

**II. Larghetto**

**III. Gavotte : non troppo allegro**

**IV. Finale : molto vivace**

### 14 minutes environ

L'œuvre n'est nullement un pastiche des maîtres anciens – en l'occurrence des symphonies de Haydn –, mais bien un pari excitant pour le jeune compositeur alors âgé de vingt-six ans. En effet, Prokofiev tenait là une occasion unique de rendre hommage à ses anciens professeurs : Anatoli Liadov, Nikolai Rimski-Korsakov et Nicolas Tcherepnine. Il choisit de donner à cette symphonie le surnom de «classique», arguant que Haydn aurait pu la composer s'il avait vécu au XX<sup>e</sup> siècle. Il en profita pour égratigner les tenants de la tradition viennoise, affirmant : «Le titre choisi devait être un défi pour mettre les oies en rage et dans l'espoir secret que je ne ferais qu'y gagner si, avec le temps, la symphonie s'avérait réellement classique.» Prokofiev s'était lui-même imposé des règles très strictes : il composa sans l'aide du piano, et son orchestration

fit appel à la seule nomenclature classique, c'est-à-dire les bois par deux, tout comme les trompettes et les cors, auxquels il ajouta les timbales et le quintette à cordes.

Dès l'Allegro con brio, l'orchestre fait preuve d'une habileté diabolique alors que, pour le public, ce mouvement de forme sonate semble presque désinvolte. Réputée pour être l'une des partitions les plus délicates pour les pupitres de cordes, la *Symphonie* mêle avec saveur les dissonances grinçantes à une apparente décontraction. Sa virtuosité n'épargne aucun frottement harmonique. Le Larghetto est une danse gracieuse exposée par les violons dans le registre aigu, à laquelle répond le chant au basson. Prokofiev se souviendra des années plus tard du lyrisme de cette page dont les réminiscences enrichiront son ballet *Roméo et Juliette*. La Gavotte qui suit se retrouvera également dans le premier acte du ballet. Enfin, le finale évoque quelque chant populaire russe, pimenté d'accents inattendus.

### POUR L'ANECDOTE

Prokofiev acheva sa partition le 10 septembre 1917. Quelques jours plus tard, la Russie basculait dans la révolution.

# Sérénade pour cordes en ut majeur, op. 48

Piotr Ilytch Tchaïkovski (1840-1893)

**Composition entre le 9 septembre  
et le 23 octobre 1880**  
**Création en audition privée le  
21 novembre 1880 au Conservatoire  
de Moscou, puis en public le  
18 octobre 1881 à Saint-Pétersbourg  
sous la direction du chef d'orchestre  
tchèque Eduard Nápravník**

- I. Pezzo in forma di Sonatina**
- II. Valse**
- III. Élégie**
- IV. Finale. Tema russo**

**28 minutes environ**

Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs compositeurs reprirent le terme de « sérénade », souhaitant rendre hommage à l'esprit classique et au style galant. Ceci tout en s'autorisant une certaine liberté de composition oscillant entre musique de chambre et musique symphonique. Le divertissement redevint un genre noble, à l'instar des partitions de Mozart et surtout des *sinfonie* italiennes. Citons Dvořák, Brahms et Suk pour les sérénades les plus connues, mais aussi Sibelius, Novák, Bruch, Elgar, Wolf et Karłowicz. Côté russe, Balakirev, Kalinnikov, Glazounov et Glinka, entre autres, furent eux aussi inspirés par l'idée de la sérénade. La partition en ut majeur de Tchaïkovski s'inscrit

dans cette lignée, bien qu'évoquant davantage l'univers de la symphonie que celui du divertissement baroque. Tchaïkovski affirma que sa *Sérénade* était un hommage à Mozart, pour lequel il nourrissait une véritable vénération. Sept ans plus tard, en 1887, il composa d'ailleurs une *Quatrième Suite pour orchestre* qu'il intitula *Mozartiana*. Tchaïkovski hésita avant de choisir la forme définitive de sa pièce. Dans un premier temps, il pensa à un quintette à cordes, et même à une symphonie. Selon lui, la sérénade pouvait laisser entendre qu'il s'agissait d'un pastiche, alors que les emprunts spécifiques à la danse et au chant russes sont à la source même de l'écriture musicale. Sa *Sérénade* demeura l'une de ses partitions préférées, au point qu'il écrivit à sa protectrice Nadejda von Meck : « Cette œuvre a surgi d'une profonde expérience émotionnelle, c'est pourquoi elle possède quelques vertus véritables [...]. Lorsque je compose, mes pensées vont vers vous, surtout dans les passages puisés dans les profondeurs de mon cœur. Je sais que personne n'est susceptible d'y réagir avec autant de sensibilité que vous. » Le premier des quatre mouvements s'ouvre sur une « pièce en forme de sonatine » en ut majeur, Andante non troppo qui laisse ensuite place à un

Allegro moderato. Le thème à la fois austère et solennel lancé par des cordes puissantes rappelle l'écriture brillante et dense du classicisme français. Trois autres thèmes sont développés dans la partie principale, Allegro moderato. Le mélange composite des styles – entre l'hommage à la musique vénitienne baroque et de discrets rappels de rythmes tziganes – est surprenant. La Valse, *tempo di moderato* en sol majeur, évoque les pas de danse du *Lac des cygnes* mais aussi de *Casse-Noisette* et de *La Belle au bois dormant*. Trois épisodes composent cette pièce d'une grande finesse d'écriture. Elle s'ouvre *dolce e molto*, avec un premier temps presque estompé, ce qui confère à l'ensemble du mouvement un charme étrange. L'Élégie en ré majeur suggère quelque méditation religieuse (*larghetto elegiaco*). Son lyrisme et l'emploi particulier du chromatisme dans les premières mesures pourraient être attribués à Wagner. Puis l'esprit de

la danse s'impose à nouveau, comme s'il s'agissait d'un adagio de ballet. La coda prend une ampleur symphonique, réunissant les deux premières idées thématiques du mouvement. Enfin, on assiste à un retour au premier climat méditatif. Le finale, Tema russo en sol puis en ut majeur, cite le thème du premier mouvement avant de présenter deux nouvelles idées au caractère russe plus affirmé, un Andante puis un Allegro con spirito. Tchaïkovski avait puisé son inspiration dans son propre recueil de *Cinquante Chants populaires russes pour piano à quatre mains*, composé entre 1868 et 1869. Les vingt-huitième et quarante-deuxième pièces servent de trame au finale. Le premier thème évoque, par son rythme dense et syncopé, la magnificence orchestrale de la *Quatrième Symphonie* (1878). Le second est une robuste danse paysanne, dans laquelle le jeu des cordes fait allusion aux sonorités de la balalaïka.

## POUR L'ANECDOTE

Si l'œuvre fut créée triomphalement en Russie, il en alla différemment à Vienne. Le célèbre critique Eduard Hanslick ne put résister à tremper sa plume dans le fiel : « Le finale est une grossière danse paysanne russe dont le thème minuscule pirouette avec monotonie sur lui-même comme une toupie. »

# Concerto pour violoncelle et orchestre n°1 en mi bémol majeur, op.107

**Dmitri Chostakovitch** (1906-1975)

**Composition en juin et juillet 1959**  
**Création le 4 octobre 1959 à**  
**Leningrad par Mstislav Rostropovitch**  
**avec l'Orchestre philharmonique**  
**de Leningrad dirigé par Evgueni**  
**Mravinski**

- I. Allegretto**
- II. Moderato (attacca)**
- III. Cadence**
- IV. Allegro con moto**

**28 minutes environ**

Pour Chostakovitch, il est indéniable que ses collaborations avec le chef d'orchestre Evgueni Mravinski, directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Leningrad, mais aussi avec le violoniste David Oïstrakh et le violoncelliste Mstislav Rostropovitch revêtent une importance considérable dans sa production musicale. Le jeune violoncelliste s'était déjà lié d'amitié avec Serge Prokofiev. Chostakovitch reconnut les mérites de son confrère dans une interview parue en juin 1959 dans la revue *Sovetskaïa Kultura* : «J'ai eu l'idée de mon concerto pour la première fois en entendant la *Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre* de Serge Prokofiev. Elle m'intéressa grandement et éveilla

en moi le désir de m'essayer aussi à ce genre.» Chostakovitch accorda sa confiance à Mstislav Rostropovitch qui, dans le passé, avait étudié la composition et l'instrumentation dans sa classe au Conservatoire de Moscou. Il lui dédia son *Premier Concerto pour violoncelle*. En retour, le violoncelliste lui fit la surprise de l'apprendre par cœur en quatre jours.

L'ironie de l'Allegretto, sorte de marche mahlérienne, surgit avec une fantastique efficacité mélodique et rythmique. Le violoncelliste relance sans cesse le dialogue lorsque gonfle la voix de plus en plus prenante du cor solo. S'agit-il alors d'un double concerto ? La forme sonate est libre, construite sur un premier thème sarcastique de quatre notes (*sol, mi, si, si bémol*) qui laisse bientôt place à un second thème plus lyrique.

Le deuxième mouvement, Moderato (attacca), se compose de deux thèmes rappelant les longues lignes mélodiques des dixième et onzième symphonies, respectivement de 1953 et 1957. Chostakovitch rend hommage à la mélodie russe, songeant probablement au Monologue de *Boris Godounov*.

Le troisième mouvement s'apparente à une gigantesque et diabolique cadence

destinée à relier les deuxième et quatrième parties. Le finale, Allegro con moto, clôt l'œuvre avec un humour féroce. Le thème principal est grotesque, s'attachant au registre aigu de l'orchestre et engageant

une série de variations complexes. Chostakovitch ne résiste pas au plaisir de railler subtilement le célèbre air russe «Où est ma chère Suliko ? » – la mélodie préférée de Staline.

## POUR L'ANECDOTE

Le 27 janvier 1958, l'URSS et les États-Unis conclurent un accord culturel, marquant le début d'un timide dégel dans leurs relations. Des échanges d'artistes entre les deux pays eurent lieu en octobre 1959. La présence de Chostakovitch aux États-Unis facilita le premier enregistrement du *Concerto pour violoncelle*, le 8 novembre 1959, à Philadelphie, soit un mois après la création de l'ouvrage à Leningrad. Mstislav Rostropovitch fut le soliste de cet enregistrement réalisé pour CBS avec l'Orchestre de Philadelphie placé sous la direction d'Eugene Ormandy.

---

Textes **Stéphane Friédérich**



## LARS VOGT

chef d'orchestre

© JEAN-BAPTISTE PELLERIN

**Artiste polyvalent, Lars Vogt est l'un des musiciens majeurs de sa génération depuis l'obtention de son deuxième prix du Concours international de piano de Leeds. Après avoir dirigé le Royal Northern Sinfonia pendant cinq ans – dont il reste partenaire artistique principal –, il est directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris depuis la saison 2020-2021.**

À la tête du Royal Northern Sinfonia, il a encouragé le développement de l'orchestre en donnant des concerts à Amsterdam, Vienne, Budapest, Istanbul et en Asie. Leur enregistrement commun des concertos pour piano de Beethoven a été largement salué. Ces dernières saisons, Lars Vogt a également dirigé le NDR Radiophilharmonie, le Kölner Kammerphilharmonie, le Zürcher Kammerorchester, la Camerata Salzburg, les orchestres de Varsovie et de Sydney... Il a dirigé le Mahler Chamber Orchestra en tournée en Allemagne et en France, et a réalisé en tant que chef et soliste un cycle Beethoven avec le China NCPA Orchestra à Pékin.

Au piano, il explore une multitude de répertoires, en récital ou avec des orchestres du monde entier – Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Berliner Philharmoniker, Staatskapelle Dresden, Wiener Philharmoniker, London Philharmonic Orchestra, New York Philharmonic Orchestra, NHK Symphony Orchestra.

Chambrieste d'exception, Lars Vogt partage souvent la scène avec Christian Tetzlaff, Thomas Quasthoff et Julian Prégardien. Pour le label Ondine, il a récemment enregistré Mozart, Schubert, les *Variations Goldberg* de Bach, ainsi que Brahms, Mozart et Schumann avec Christian Tetzlaff. En 2005, Lars Vogt a créé le programme éducatif *Rhapsody in School* afin de sensibiliser les enfants des écoles à la musique classique. Il enseigne, depuis 2013, au Conservatoire de Hanovre.



## ALBAN GERHARDT

violoncelliste

© KAUPON KIRKAS

**Depuis ses débuts avec les Berliner Philharmoniker et Semyon Byshkov en 1991, Alban Gerhardt s'est imposé comme l'un des violoncellistes les plus polyvalents, familier de Bach comme des grandes œuvres du répertoire classique et romantique ou de la création contemporaine.**

Sa profonde sensibilité musicale, son charisme scénique et son insatiable curiosité artistique ont fait de lui, depuis près de trente ans, une personnalité très appréciée du public comme de ses pairs. Alban Gerhardt se distingue particulièrement par l'éclairage neuf qu'il projette sur les œuvres les plus connues et par son appétit pour l'exploration de nouveaux répertoires des siècles passés et présent. Il a récemment créé le concerto de Julian Anderson avec l'Orchestre national de France, donné celui de Brett Dean avec le Sydney Symphony Orchestra et les Berliner Philharmoniker, s'est produit avec le Minnesota Orchestra, le New York Philharmonic et le Sveriges Radios Symfoniorkester.

Cette saison, il sera aux côtés du Boston Symphony Orchestra (direction Klaus Mäkelä), du Baltimore Symphony Orchestra (Marin Alsop), du YLE Radion sinfoniaorkesteri (Sakari Oramo) et du London Philharmonic Orchestra (Edward Gardner).

Chambrieste passionné, il collabore régulièrement avec Steven Osborne et Cecile Licad. Il s'est récemment associé au projet *Love in Fragment* conduit par la violoniste Gergana Gergova, le chorégraphe Sommer Ulrickson et le sculpteur Alexander Polzin, créé au 92nd Street Y à New York. Ses propres projets de sensibilisation à la musique rayonnent en Europe et aux États-Unis dans des ateliers et performances donnés dans des lieux de concert inhabituels.

Lauréat de nombreux prix, il voit notamment son enregistrement des *Suites* de Bach sélectionné dans les cent disques de l'année 2019 par le *Sunday Times*. Alban Gerhardt joue un violoncelle de Matteo Goffriller de 1710.

## OCP-Transmission

Le programme *OCP-Transmission* fédère l'ensemble des actions d'accompagnement professionnel de jeunes artistes développées par l'Orchestre de chambre de Paris. Ce programme s'articule autour de master-classes spécialisées ou avec différents parcours d'accompagnement professionnel comme la Paris Play-Direct Academy qui forme de jeunes instrumentistes à la pratique du joué-dirigé et une académie pour favoriser l'émergence de jeunes compositrices.

L'Orchestre de chambre de Paris s'inscrit également dans l'insertion professionnelle des jeunes musiciens du CRR, du CNSMD de Paris ou du Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris Boulogne-Billancourt, en les associant à des productions de concert et en les accueillant comme stagiaires au sein de l'orchestre.

## L'Académie de l'Orchestre de chambre de Paris et du Conservatoire de Paris

L'Académie est née de la volonté des musiciens de partager leur passion avec les plus jeunes interprètes qui souhaitent faire de la musique leur métier.

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, désireux de préparer ses élèves cordes au métier de musicien d'orchestre, des stagiaires sélectionnés sur audition par les chefs de pupitre de l'orchestre sont accueillis chaque saison en renfort des musiciens de l'orchestre, sur quelques programmes choisis d'un commun accord entre l'orchestre et le Conservatoire. Chaque fois, les élèves stagiaires sont préparés en amont par les musiciens de l'orchestre.

**Émilie Delorme** *directrice*  
*du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris*

**Nicolas Droin** *directeur général*  
*de l'Orchestre de chambre de Paris*

## LES MUSICIENS

### VIOLONS

**Clémence de Forceville**  
solo supersoliste

**Franck Della Valle**  
solo

**Olivia Hughes**  
solo

**Suzanne Durand-Rivière**  
co-solo

**Nicolas Alvarez**  
**Nathalie Crambes**  
**Marc Duprez**  
**Kana Egashira**  
**Sophie Guille des Buttes**  
**Hélène Lequeux-Duchesne**  
**Mirana Tutuianu**  
**Justine Zieziulewicz**  
**David Bahon**  
**Pierre-Yves Denis**  
**Hanna Zribi**  
**Élie Hackel\***  
**Reika Sato\***

### ALTOS

**Jossalyn Jensen**  
solo

**Claire Parruitte**  
co-solo

**Sabine Bouthinon**  
**Arabella Bozic**  
**Auréli Deschamps**  
**Stephie Souppaya**  
**Guillaume Flores\***

### VIOLONCELLES

**Benoît Grenet**  
solo

**Étienne Cardoze**  
**Livia Stanese**  
**Sarah Veilhan**  
**David Barrera**  
**Romane Bestautte\***

### CONTREBASSES

**Eckhard Rudolph**  
solo

**Caroline Peach**  
co-solo

**Jean-Édouard Carlier**

### FLÛTES

**Marina Chamot-Leguay**  
solo

**Liselotte Schricke**

### HAUTBOIS

**Ilyes Boufadden-Adloff**  
solo

**Guillaume Pierlot**

### CLARINETTES

**Florent Pujula**  
solo

**Kévin Galy**

### BASSONS

**Fany Maselli**  
solo

**Lorraine Guyot**

### CORS

**Félix Roth**  
solo invité

**Gilles Bertocchi**

### TROMPETTES

**Adrien Ramon**  
solo

**Jean-Michel Ricquebourg**  
solo honoraire

### TIMBALES

**Nathalie Gantiez**  
solo

### CELESTA

**NN**

\* Musiciens étudiants au Conservatoire de Paris (CNSMD), dans le cadre de l'Académie de l'Orchestre de chambre de Paris et du Conservatoire de Paris.

**M<sup>me</sup> Brigitte Lefèvre**  
*présidente du conseil d'administration*

**M. Nicolas Droin**  
*directeur général*



## ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

**Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi un des orchestres permanents le plus jeune de France et le premier orchestre français réellement paritaire.**

L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, mais également dans des salles au plus près des publics. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous. Les récentes créations musicales conçues avec des personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, des patients d'hôpitaux, des résidents d'ehpad ou encore des personnes détenues en sont de brillantes illustrations.

Depuis 2020, l'orchestre a pour directeur musical le chef et pianiste de renommée internationale

Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambriste.

Au cours de cette saison 2021-2022, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de la violoniste et cheffe d'orchestre Antje Weithaas, du violoncelliste Alban Gerhardt et de la compositrice Clara Olivares. Il collabore notamment avec les chefs Hervé Niquet, Douglas Boyd ou encore Javier Perianes pour un concert en joué-dirigé, les pianistes Shani Diluka, Jean-Efflam Bavouzet, François-Frédéric Guy, le flûtiste Emmanuel Pahud, et de grandes voix comme Ian Bostridge, Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Véronique Gens...

*L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le Cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.*

**[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)**



## Partageons une philanthropie responsable et engagée

C'est une vision philanthropique responsable et engagée que nous vous proposons avec *accompagnato*, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris. Il a pour ambition d'entretenir une relation de partage et de proximité entre ses membres et l'orchestre tout en étant attentif aux évolutions et à la diversité de notre société contemporaine.

Pour développer une programmation d'excellence à Paris et dans les plus belles salles du monde et favoriser l'accès à la musique de tous les publics, l'Orchestre de chambre de Paris a besoin de votre soutien.

**Rejoignez *accompagnato* et entrez dans une relation privilégiée avec l'Orchestre de chambre de Paris !**

*accompagnato*

le cercle des donateurs  
de l'Orchestre de chambre de Paris



Plus d'informations sur  
[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)  
rubrique *Nous soutenir*



orchestre  
de chambre  
de Paris

Au tempo  
de la ville



Abonnements disponibles dès maintenant !  
[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)

22  
SAISON  
23



# LES PROCHAINS CONCERTS



## Beethoven en héritage

**FARRENC**

*Ouverture n° 1 en mi mineur*

**BEETHOVEN**

*Concerto pour violon en ré majeur*

**SCHUMANN**

*Symphonie n° 3 en mi bémol  
majeur « Rhénane »*

**Lars Vogt** direction

**Antje Weithaas** violon

**Orchestre de chambre de Paris**

*Production Orchestre de chambre de Paris*



## Filiation et exploration

**MOZART**

*Concerto pour piano n° 12 en la majeur*

**AURÉLIEN DUMONT**

*Écoumène, concerto pour piano  
et orchestre (création à Paris)*

**BEETHOVEN**

*Symphonie n° 4 en si bémol majeur*

**François-Frédéric Guy**

direction et piano

**Orchestre de chambre de Paris**

*Production Orchestre de chambre de Paris*

[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)

RETROUVEZ-NOUS SUR



#OCP2122

IMPRIM'VERT\*

L'Orchestre de chambre de Paris utilise pour ses supports de communication des papiers recyclés (Papier FSC : gestion responsable des forêts) et de l'encre végétale.

VILLE DE  
**PARIS**



Télérama

